

LE DEVELOPPEMENT RURAL EN POLOGNE

Wladyslawa STOLA

Zusammenfassung

Der Anteil ländlicher Gebiete an der Gesamtfläche Polens beträgt 93 %; der Anteil ländlicher Bevölkerung an der Gesamtbevölkerung Polens 38 % (14,8 Millionen). Jede der 16 Voivodschaften besteht zum Teil aus ländlichen Gebieten. Es besteht eine große regionale Differenzierung des Anteils der ländlichen Bevölkerung, wie auch des Entwicklungsgrades dieser Regionen. Die sozioökonomische Transformation des Jahres 1989 brachte u.a. negative Veränderungen, die ländlichen Gebiete am frühesten und stärksten betroffen haben. Zu den schwierigsten Nachfolgen der Transformation für die ländliche Bevölkerung zählte vor allem die Arbeitslosigkeit, offiziellen und auch latente Arbeitslosigkeit. Ein weiteres wichtiges Problem der ländlichen Gebiete ist der Rückgang der Rentabilität und der Intensität der Landwirtschaft, hauptsächlich im markt-orientierten Sektor. Als assoziiertes EU- Mitglied nach 1992, musste Polen seinen Markt für EU-Produkte öffnen — gleichzeitig, nach dem Zerfall der Sowjetunion scheiterte der Export polnischer Waren in die post-sowjetischen Staaten. Nur weniger als eine Million auf den Zwei Millionen privaten Familienfarmen sind hauptsächlich markt-orientiert. 31 % der ländlichen Bevölkerung lebt von der Arbeit als selbstständige Farmer, davon 27 % auf eigenen Farmen. Eine ähnliche Zahl der Bevölkerung auf dem Lande lebt vom Alters- oder Behinderungsrente, 34 % vom Lohnarbeit außerhalb der Landwirtschaft und 6 % vom Arbeitslosengeld. Es ist sehr wichtig, dass die Entwicklung sämtlicher außerlandwirtschaftlicher Aktivitäten auf dem Lande unterstützt wird, wie auch die Verbesserung der technischen Infrastruktur und Steigerung des Ausbildungsniveaus. Andererseits, Ländliche Gebiete Polens sind wegen ihrer regionalen Unterschiede in bezug auf die Natur und Kultur sehr vielfältig. Sie zählen sie zu den wenigsten entstellten Gebieten Europas. Die Bedeutung der Landwirtschaft und die multifunktionelle Entwicklung der ländlichen Gebiete hat einen geeigneten Ausdruck im Regierungsdokument unter dem Titel: „Kohärente strukturelle Politik der Entwicklung ländlicher Gebiete und Landwirtschaft“ gefunden, das auf die Unterstützung der sozioökonomischen Entwicklung und die Erhaltung der spezifischen natürlichen und kulturellen Merkmale der ländlichen Gebiete zielt, die einen regional differenzierten Teil des Europäischen Raumes bilden

Landwirtschaft, nachhaltige Entwicklung, Arbeitslosigkeit, Umwelt, Polen

Abstract

Rural regions occupy 93 % of the territory and account for 38 % (14.8 million) of the total population of Poland. However, rural areas constitute a large part of each of the 16 voivodships, there is a large regional differentiation of the share of the rural population as well as the level of economic development of rural areas. Changes brought by the socio-economic transformation of 1989 at first negatively affected the rural areas and the agricultural sector. Registered unemployment and hidden unemployment fall of profitability and the intensity of agriculture mainly of the market-oriented sector are the main problems. After entering the association treaty (in 1992) with the EU, Poland became a large open market; this coincided with the collapse of Polish exports to the post-Soviet countries after the break-up of the Union. Only less than a million of the 2 million family farms produce mainly for the market. 31 % of the rural population makes a living by self-employment, of which 27 % on their own farms. The same percentage of population lives from retirement or disability pensions, 34 % as hired labor mainly outside of agriculture and 6 % from unemployment benefits. It is very important to support the development of non-agricultural activities in the rural areas, and to improve the level of technical infrastructure, as well as education. On the other hand, rural areas of Poland are characterized by large natural and cultural diversity that belong to the least deformed areas in Europe. The importance of agriculture and the multi-functional development of rural areas have found an appropriate expression in the governmental document entitled: « Coherent structural policy for rural areas and agriculture » which aims at supporting the socio-economic development and the preservation of specific natural and cultural features of rural regions which represent a regionally differentiated part of the European space.

Key Words

agriculture, sustainable development, unemployment, environment, Poland

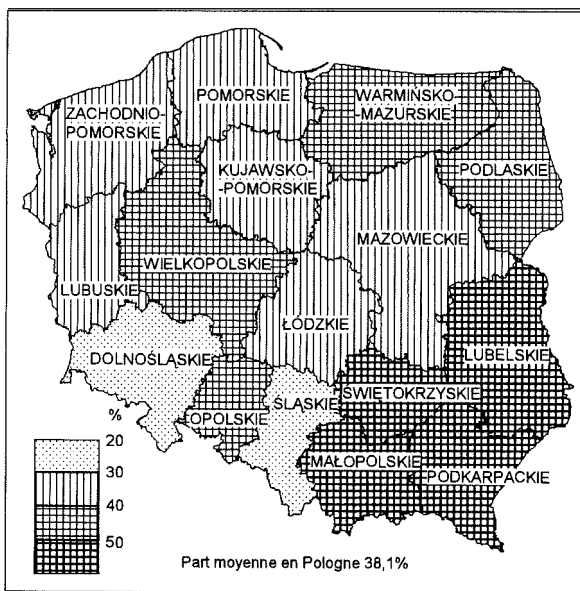
I. LES CARACTERISTIQUES DES ESPACES RURAUX POLONAIS

Sont considérés comme espaces ruraux, en Pologne, les terrains situés en dehors des limites administratives des villes. Ces espaces représentent 93 % (312 770 km²) de la superficie du pays et 38 % (14,8 millions) de sa population (39 millions). Cela donne 51 hab./km². Selon le critère de la densité de la population, les espaces habités par moins de 100 hab./km² représentent 83 % de la superficie de la Pologne avec une valeur moyenne de 49 hab./km².

Du point de vue administratif, ces espaces sont divisés en 2 170 communes (gminy) dont 1 606 rurales et 564 urbano-rurales dans lesquelles de petites villes sont les sièges des communes. Presque trois quarts des communes urbano-rurales se trouvent dans les régions plus urbanisées à l'ouest et au nord de la Pologne.

La part de la population rurale dans la population totale est spatialement diversifiée et oscille entre 20 % dans la voïévodie de Silésie jusqu'à 50 % dans quatre voïévodies du Sud-Est.

Carte 1 : Part de la population rurale en 1999



Source : A. Stasiak, 1999

Les deux tiers des 42 800 villages comptent de 100 à 500 habitants. 15 % des villages ont moins de 100 habitants, on les trouve en majorité dans le Nord et le Centre-Est de la Pologne, où la densité de population est faible (moins de 30 hab./km²). Par contre, 6 % des villages comptent 1 000 habitants et plus et sont en majorité situés au sud de la Pologne où la densité est supérieure à 80 hab./km². Le

semis des villages et leurs structures internes ont une grande influence sur les investissements en infrastructure et le développement des fonctions non-agricoles.

Les niveaux du développement socio-économique des espaces ruraux, l'état de l'environnement... se caractérisent généralement par des indices concernant l'état « quantitatif » ignorant le « qualitatif ». Ces critères sont cependant très importants pour l'évaluation des espaces ruraux, leur production agricole, l'état de l'environnement et l'héritage culturel.

Etant donné que la problématique concernant le développement des espaces ruraux est très large, on a choisi d'analyser, dans ce travail, les problèmes importants du point de vue de la restructuration et du développement rural en Pologne.

Il faut d'abord rappeler que, pendant environ 50 ans, la campagne polonaise s'est développée dans un régime politique centralisé qui favorisait la propriété publique ainsi que les méthodes d'économie collective. Après 1989, quand a eu lieu le changement de régime politique, des conditions favorables pour un développement démocratique et autonome de la campagne polonaise sont apparues.

Après la réforme de l'administration publique, les autorités locales ont obtenu de nombreux droits, et notamment la possibilité de décider du développement de leur territoire. On est passé du modèle d'une commune centralisée à un modèle de participation qui engage tous les habitants de la campagne. Ce processus de changement se déroule différemment selon les régions. Ceci dépend non seulement du niveau économique, mais aussi de la mentalité, de la volonté de la population locale d'être active.

Par exemple, en Poméranie, après la fermeture de nombreuses fermes d'Etat, les villages habités par les anciens ouvriers agricoles, à faible niveau d'éducation et peu actifs, ont connu une forte dégradation socio-économique. Par contre, en Silésie d'Opole, on réalise avec succès une rénovation de la campagne basée sur un partenariat qui profite de l'expérience du Land Rhénanie-Palatinat (environ 30 % des communes polonaises collaborent avec des communes d'autres pays, surtout d'Allemagne et de France).

Ainsi, la problématique du développement rural en Pologne diffère de celle des pays d'Europe occidentale, mais présente aussi différentes facettes selon les régions du pays.

Il faut souligner le fait que la transformation des structures socio-économiques en Pologne concerne aussi les espaces ruraux. Parmi ces changements, certains sont

particulièrement néfastes dans les espaces où prédominent les fonctions agricoles. Le caractère et l'intensification de ces changements sont très diversifiés, suite à la différenciation de la structure spatiale et socio-économique du monde rural qui a une grande influence sur les capacités d'adaptation aux nouvelles conditions de fonctionnement, à savoir une politique libérale et un marché libre. La situation est d'autant plus critique que depuis 1992, suite à l'association avec l'Union Européenne, la Pologne est devenue un grand marché ouvert pour les exportations (Par exemple, le secteur agroalimentaire a connu une augmentation des exportations de 300 %) et que parallèlement, il y a eu une baisse des exportations polonaises vers les pays de l'ancienne Union Soviétique. Ainsi, la restructuration socio-économique du pays a été ressentie le plus tôt et le plus fortement par les espaces ruraux. Une hausse du chômage enregistrée, complétée par de nombreux chômeurs qui se sont réfugiés dans une agriculture de subsistance, la baisse de la production agricole et des revenus en sont la preuve.

II. VERS UN DEVELOPPEMENT RURAL DURABLE ?

La restructuration et le développement rural, dirigés vers le développement d'une agriculture moderne en harmonie avec l'environnement et le milieu local, dépendent fortement de la structure démographique et socioprofessionnelle de la population qui habite ces espaces.

- Parmi la population rurale, le pourcentage de la population jeune non-productive (28 %) et de la population âgée non-productive (15,5 % - femmes de plus de 60 ans et hommes de plus de 65 ans) est proportionnellement plus grand que celui de la population polonaise totale.

- La campagne a aussi le plus grand indice d'accroissement naturel (1,1 ‰) bien qu'il baisse d'année en année (6 ‰ en 1990). Cependant, grâce à ce taux, on ne note pas de baisse de la population polonaise (en 1999, 0,0 ‰) ; dans les villes, l'accroissement naturel est négatif (- 0,6 ‰).

- Par contre, du point de vue de l'éducation, la situation de la population rurale est plus mauvaise que celle de la population urbaine.

Ces données ont certainement une influence sur les modes d'exploitation agricoles et sur l'activité de la population locale dans le développement socio-économique. Ces problèmes se différencient régionalement. Le problème du vieillissement de la population rurale, et de la pénurie de jeunes femmes (18-39 ans) existent surtout au centre du pays et dans sa partie frontalière, à l'Est. Par contre, en Poméranie de Gdansk et au nord des Carpates, habite une population « jeune » avec un accroissement naturel assez élevé (plus de 8 ‰).

La population rurale (35 %) vit d'abord d'allocations (27 % des retraites et 6 % des allocations de chômage), puis de travail rémunéré (34 %), principalement dans des activités non-agricoles et enfm de leurs propres entreprises (31 % dont 27 % dans les exploitations agricoles). Près de la moitié des habitants des villages habite pourtant des exploitations (presque 7,5 millions). Parmi les habitants professionnellement actifs de ces exploitations agricoles individuelles, 74 % (en 1998 : 65 %) travaillent dans ces exploitations, dont deux tiers à mi-temps, d'où un chômage caché dans l'agriculture. 21 % travaillent dans leurs exploitations et à l'extérieur. Seulement 5 % travaillent uniquement à l'extérieur (en 1998: 12 %). Pour ces derniers et surtout pour les retraités et les chômeurs, l'exploitation dans laquelle ils habitent est pour eux un important moyen de subsistance. Ils sont deux fois plus nombreux que ceux qui vivent principalement de l'agriculture.

Cela concerne surtout le sud-est du pays où il y a de nombreuses petites exploitations agricoles, parmi lesquelles la majorité des habitants a deux métiers. Ils migrent journalièrement pour le travail. Cette population, en raison de la restructuration et de la réduction de l'emploi dans les entreprises nationales, a été licenciée en premier. Les villages de cette partie du pays regroupent environ 30 % des chômeurs parmi lesquels 1 million de chômeurs ruraux inscrits et environ 40 % du chômage rural caché.

Le problème du chômage enregistré a été le plus ressenti dans le Nord et le Nord-Ouest où il y a plus de 40 à 50 % de terres des anciennes exploitations de l'Etat. La restructuration et la privatisation de ces exploitations les ont amenées à la faillite dès le début des années 1990. L'Agence de Propriété Agricole du Trésor d'Etat en est devenue propriétaire (jusqu'à 1998 : 4,6 . 10⁶ ha). L'Agence a vendu environ 15 % des terres et a loué la majorité de ce qui est resté. On a créé environ 2 000 exploitations de 100 à 500 ha de superficie, 1 420 de 500 à 1 000 ha et environ 530 d'une superficie de 1 000 ha et plus. La production agricole sur ces terres a baissé d'une façon importante et plus de 20 % des terres restent en friche. La majorité des salariés, en particulier les ouvriers agricoles des exploitations d'Etat, sont restés sans travail.

Espaces ruraux et agriculture sont donc très liés en Pologne et ont une importance socio-économique plus grande que dans beaucoup d'autres pays. Cela concerne particulièrement les quatre voïévodies sud-est où plus de la moitié des employés travaille dans l'agriculture (foresterie, pêche). La part de l'agriculture dans le Produit National Brut diminue (en 1988 : 11,8 %), mais elle est encore assez haute (en 1998 : 4,8 %).

La structure de la propriété des terres et la structure de la taille des exploitations connaissent une évolution décisive. La surface agricole utile (SAU) occupe environ 18 millions d'ha (59 % de la superficie du pays) ce qui représente environ 0,5 ha/hab., dont 0,37 ha de terres arables, c'est-à-dire un peu plus de la moyenne de l'Union européenne.

La part des exploitations d'Etat dans l'agriculture a diminué de 19 % à 7 % de la SAU, en faveur du secteur privé (93 %), et surtout des exploitations individuelles. La structure de la taille des exploitations agricoles change aussi. Les grandes exploitations gèrent une part toujours plus importante de la SAU (22 %), dont 65 % pour les grandes exploitations individuelles. En général, les très grandes exploitations appartiennent à l'Etat ou à de nouvelles sociétés privées (4,7 % de la SAU).

Tableau 1 : Taille des exploitations

Superficie de l'exploitation	Toutes Exploitations (%) SAU	Exploitations individuelles (%) SAU
1-5	13,9	16,4
5-10	20,1	21,4
10-20	25,2	24,0
20-100	16,9	13,9
100-500	5,8	3,4
Plus de 500	16,1	3,1
Total	100,0	82,2

Source : Ministère de l'Agriculture et Economie Alimentaire, Politique du développement des espaces ruraux, Varsovie, 1999.

En Pologne, il y a près de 2 millions d'exploitations individuelles, qui occupent environ 14 millions ha. Plus de la moitié des exploitations ont une superficie de 1 à 5 ha, elles occupent 20 % de la SAU. Les exploitations de 15 ha et plus (10 %) occupent 36 % de la SAU des exploitations individuelles. La taille moyenne de l'exploitation est plus petite au sud de la Pologne (3-4 ha) et plus grande (environ 18 ha) au nord.

Parmi les exploitations individuelles avec une activité agricole (49 000 exploitations sans activité agricole), plus de la moitié produisent pour leurs besoins propres, dont 13 % uniquement et 37 % principalement. Seulement 48 % des exploitations produisent principalement pour le marché. Ce sont avant tout des exploitations de 15 ha et plus. On rencontre la plus grande part des exploitations commerciales sur les Zulawy, Kujawy, Mazowsze du nord et Wielkopolska. Ce sont aussi des terrains avec une grande part d'exploitations qui se spécialisaient dans certaines branches de la production agricole. 45 % des exploitations individuelles vivent de l'activité agricole. Ce pourcentage est beaucoup plus grand (73 %) dans le

groupe des exploitations qui produisent principalement pour le marché.

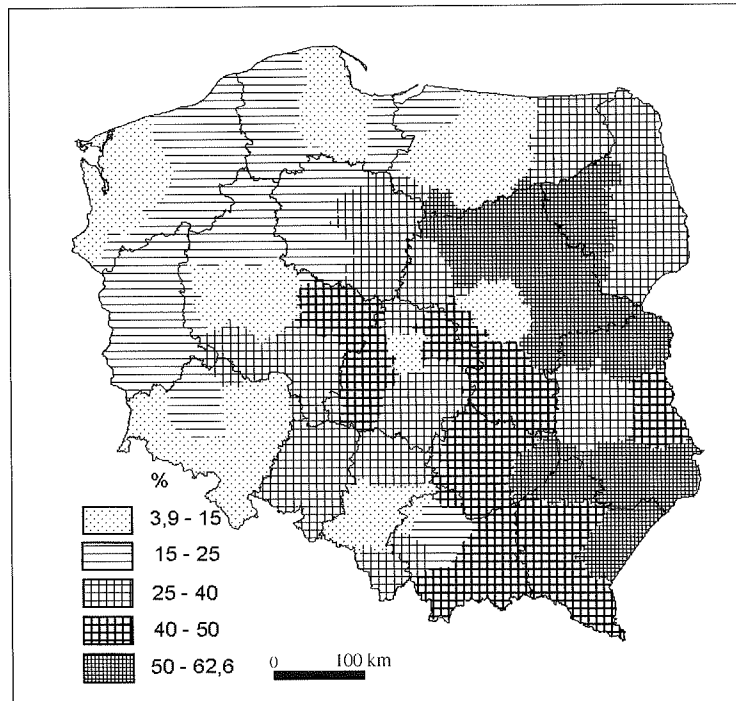
La production commerciale de l'agriculture polonaise en 1998 était inférieure (-1 %), à celle de 1989. C'était surtout le résultat de la baisse de la production commerciale dans les exploitations d'Etat (de 80 %) et dans les coopératives de production agricole (de 36 %). Car, dans l'agriculture individuelle, elle a augmenté.

L'agriculture polonaise se caractérise par une grande différenciation. Il y a plusieurs types d'agriculture, en commençant par l'agriculture d'autosubsistance - surtout dans le sud, via l'agriculture semi-commerciale jusqu'à l'agriculture intensive très commercialisée, liée à l'économie de marché, dans le centre-ouest du pays et au voisinage des agglomérations urbaines. La différenciation régionale de l'agriculture est le résultat non seulement des conditions naturelles, mais aussi de la variété des processus d'urbanisation et d'industrialisation. Elles ont eu une grande influence sur le développement général des espaces ruraux, notamment sur les investissements pour les infrastructures techniques. Les grandes disproportions dans ce domaine ont été aplanies ces derniers temps. On a connu un développement important du réseau d'eau courante, de gaz, de téléphone.... Toutefois, il existe encore, surtout au centre-est de la Pologne, des régions dans lesquelles on investit peu dans ces domaines.

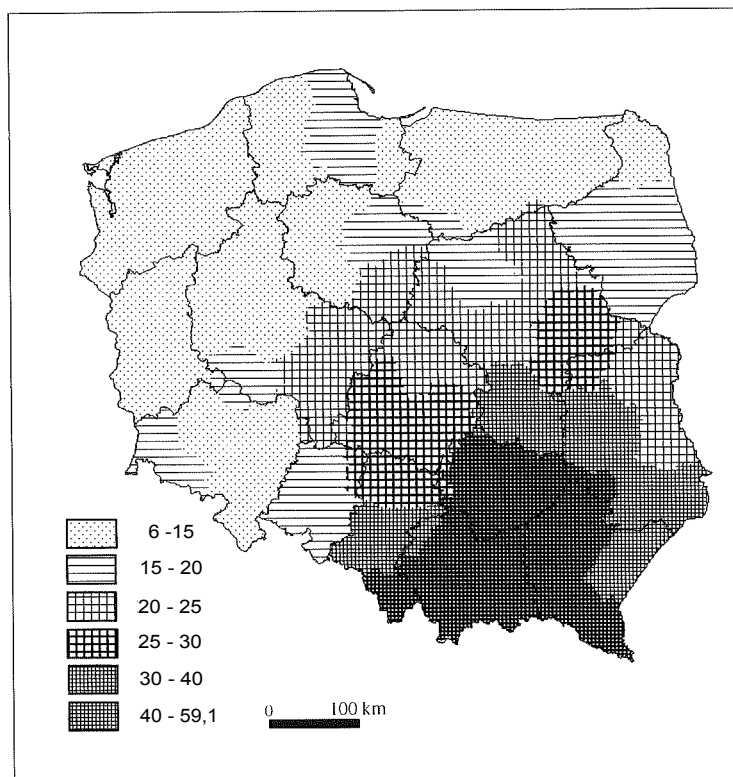
Les infrastructures influencent fortement le développement des activités non-agricoles, en particulier dans les espaces ruraux. En 1997, parmi 2,6 millions d'unités économiques (inscrites dans le système REGON) en Pologne, plus d'un tiers (34,4 %) se trouvait dans les communes urbano-rurales et rurales. Pendant 3 ans (de 1994), le nombre de ces unités a augmenté respectivement de 27,2 % et 22,1 % (dans les communes urbaines, de 21,4 %). Parmi ces unités prédominaient des entreprises de personnes privées (80 %). Dans les espaces ruraux, il y en avait 475 000 (23 % du total). D'un point de vue relatif les entreprises se situaient majoritairement à proximité des agglomérations urbaines (de 600 à 800 entreprises pour 10 000 habitants). Dans les villages de l'Ouest et du Sud-Ouest, le nombre d'entreprises par habitant était supérieur à la moyenne (322 entreprises pour 10 000 habitants). Par contre, il était inférieur à la moyenne dans les régions du centre et de l'est du pays.

Les espaces ruraux de la Pologne, faiblement transformés par les formes intensives d'exploitation (environ 90 kg d'engrais chimique par ha), en majeure partie la polyculture traditionnelle, appartiennent, du point de vue du paysage, à ceux qui sont le moins détériorés en Europe. En plus, ils se caractérisent par une grande diversité du milieu naturel et culturel.

Carte 2 : Part de la main-d'oeuvre en agriculture dans la population active



Carte 3 : Main-d'oeuvre en agriculture pour 100 ha de SAU



Il faudrait garantir un développement harmonieux des principales fonctions des espaces ruraux (production, récréation, habitat-services) en gardant la qualité et la diversité biologique et culturelle de ces espaces (cf. la signature en 1997 de la Déclaration de Berlin sur la diversité naturelle et du tourisme).

Parmi les transformations contemporaines des espaces ruraux importantes du point de vue du développement durable, il y a l'équipement des villages en infrastructures pro-écologiques (l'eau, les canalisations) et le traitement des déchets. Cependant, la campagne manque de moyens financiers. Or la multiplication de ces infrastructures favorise l'amélioration de la qualité du milieu ainsi que l'attrait des espaces ruraux pour les différents investisseurs, favorisant ainsi le développement d'une campagne multifonctionnelle.

En comparaison avec l'agriculture de l'Europe de l'ouest à haute production et fortement subventionnée, la rentabilité de la production agricole en Pologne a baissé, particulièrement sur les sols marginaux, qui ont une faible classe de bonification (V et VI - environ 2,2 millions ha). Du coup, on a constaté une hausse des terres arables en friche (en moyenne 10 %). Par exemple, dans le nord-

ouest, où de grandes exploitations ont été créées après la restructuration des exploitations d'Etat, ce chiffre monte jusqu'à 20 à 30 %. Cela permet d'envisager une augmentation de la part des forêts dans la superficie du pays (en 1999 : 29 %), surtout au centre du pays, peu boisé (moins de 20 %). Les espaces les plus couverts par les forêts (plus de 40 % de la superficie) sont avant tout des terrains défavorables à l'agriculture, c'est-à-dire les montagnes, la région des lacs de Mazurie et l'ouest de la Pologne, dont Ziemia Lubuska et Poméranie. Excepté de petits et moyens massifs forestiers, près de 50 grands massifs ont subsisté avec des forêts climaciques. Certains d'entre eux font partie de 23 parcs nationaux et de nombreux parcs paysagers. Les espaces sous protection juridique représentent près d'un tiers de la superficie du pays (Tableau 2). La conception d'un développement durable des forêts et de la sylviculture réalisée depuis 1991 (« Politique écologique du pays », « Politique forestière du pays ») intègrent les recommandations de la « Convention pour la diversité biologique » (1992) et les résolutions des conférences de ministres sur « La protection des forêts en Europe » (Strasbourg 1990 et Helsinki 1993).

Tableau 2 : Terrains sous protection juridique

Terrains	1990	1995	1998	Superficie sous protection	Superficie total du pays
	En milliers d'ha			%	%
Parcs nationaux	165,9	270,1	305,7	3,3	1,0
Réserves naturelles	117,0	121,3	141,2	1,4	0,5
Parcs paysagers	1215,8	1930,8	2403,7	22,7	7,7
Zones de paysage sous protection	4574,8	5782,7	6770,9	71,9	21,6
Autres formes	-	41,2	95,6	0,7	0,3
Total	6073,0	8146,1	9718,0	100,0	31,1

Source : Statistiques annuelles, GUS.

Pour maintenir la diversité biologique et paysagère, on a créé un Réseau National Ecologique ECONET-POLOGNE (sous le patronat de l'IUCN-POLOGNE). Le réseau proposé est formé de 46 espaces noyaux (22 % de la superficie du pays) et 38 couloirs écologiques (6 % de la superficie) d'importance internationale et de 32 espaces noyaux (9 % de la superficie) et 72 couloirs écologiques (9 % de la superficie) d'importance nationale. En somme, le réseau national écologique couvre près de la moitié (46 %) du pays.

III. HORIZON 2015

La réalisation de ce réseau écologique et d'autres projets, comme la formation, en Pologne du nord-est, d'un espace

appelé « les Poumons verts de la Pologne » (1988), accompagné du développement de l'agriculture écologique et de l'agrotourisme, favorisera certainement un développement durable des espaces ruraux. D'autre part, la modernisation et la restructuration des villages et des exploitations agricoles familiales doivent tenir compte de l'avenir des populations qui y habitent et sauvegarder les caractéristiques naturelles et culturelles de ces espaces en tant que partie différenciée de l'espace européen.

Comme la réalisation de ces objectifs ne semble pas possible dans les conditions d'économie du marché (modèle néolibéral), l'intervention du gouvernement est indispensable. Elle peut s'effectuer par une politique régionale qui aurait comme objectif une amélioration

économique (emploi complet et nivellement des différences des conditions de vie, aide au développement des infrastructures techniques et sociales, protection du milieu naturel...). En 1993, on a créé l'Agence Polonaise du Développement Régional qui est une Fondation de l'Etat qui fait de la publicité pour le développement régional et la création de programmes concrets de développement. La réforme des divisions administratives du pays, en 1999, a créé des conditions favorables pour la réalisation d'une telle politique de développement régional. Les autorités locales des voïévodies sont devenues responsables de la préparation et de la réalisation du développement des régions.

Les documents de la politique interrégionale (Stratégie à long terme du Développement Régional de la Pologne jusqu'à 2025 ; Stratégie Nationale du Développement Régional 2001-2006 ; Conception d'une Politique de l'Aménagement du Territoire du Pays) sont devenus la base de la préparation des stratégies du développement régional des voïévodies et des Programmes du Développement Modèles effectués dans des régions choisies. On a préparé aussi une Politique Structurale Cohérente du Développement des Espaces Ruraux et de l'Agriculture, ainsi que différentes stratégies concernant certains problèmes des villages (p.ex. emploi, éducation, création de petites entreprises non-agricoles).

Parmi les trois principaux objectifs de la « Politique Structurale cohérente... », il faut noter le grand intérêt porté à la création de conditions favorables à un développement durable des espaces ruraux intégrant la protection du milieu naturel et l'héritage culturel rural. Ce sont des programmes de longue durée financés par le gouvernement et les autorités locales et régionales. Les démarches cohérentes et complexes au profit de la campagne et de l'agriculture sont basées sur la collaboration et le partenariat. Ces démarches devraient aboutir au développement durable des espaces ruraux, c'est-à-dire à un développement socio-économique qui intègre la protection des valeurs naturelles et de l'héritage culturel, ce qui, en somme, permettrait aux générations actuelles et futures d'en profiter d'une façon durable.

La réalisation de ce programme dépend en grande partie de la prise de conscience du fait que le développement rural durable est non seulement dans l'intérêt de la population rurale, mais aussi de toute la population du pays, ce qui obligera celle-ci à s'engager plus intensément dans les démarches qui devraient apporter un développement durable des espaces ruraux.

Dans la situation socio-économique actuelle du pays, c'est une tâche assez difficile. Cependant, grâce à de nombreuses aides déjà reçues et promises de la part de l'Union européenne, la réalisation d'un développement durable des espaces ruraux de l'Europe, en raison de leurs valeurs et de leurs dimensions, a toutes les chances d'aboutir à ses fins.

BIBLIOGRAPHY

- KUKLINSKI A., (ed.), 1997. *Problematyka przestrzeni europejskiej (Problématique de l'espace européen)*, Euroreg Warszawa, 417 p.
- SASINOWSKI H., RUDNICKI R., (eds.), 1998. *Gospodarka przestrzenna obszarów wiejskich Polski (L'économie spatiale des espaces ruraux en Pologne)*, 320 p.
- STASIAK A., (ed.) 1999. *Wpływ zróżnicowań regionalnych na możliwości przekształcen wsi polskiej (L'influence des différenciations régionales sur les possibilités des transformations de la campagne polonaise)*, Biuletyn KPZK PAN, z. 188, Warszawa, 165 p.
- STOLA W., 1998. *Ludność wiejska Polski. Przemiany struktury demograficznej i społeczno-zawodowej (The rural population of Poland : transformation of demographic, social and occupational structure)*, Zeszyty IGiPZ PAN nr 56, Warszawa, 53 p.

Adresse de l'auteur :
Władysława STOLA, prof. dr hab.
Institut de Géographie et d'Aménagement du Territoire
Académie Polonaise des Sciences, 00-818 Varsovie
rue Twarda 51/55
Pologne